

# Jazz au cœur

n°7

Jeudi 14 août 1997



## RETRO

Il y a 8 ans...

### Sonny Rollins "quitte ou double"

Un concert sans première partie, une personnalité forte, peu encline aux complaisances, le concert de Sonny Rollins à Marciac, le 14 août 1989 était annoncé "à quitte ou double": Soit un grand moment de musique (Sonny Rollins n'est-il pas sur-nommé le "Saxophone Colossus" ?), soit un set froid, limité aux strictes engagements professionnels.

Au bout du compte, on a eu droit à 2h15 de Jazz alors que le contrat en prévoyait juste 1h30. Les rythmes africanisants des premiers morceaux ont immédiatement mis le feu au chapiteau et l'enthousiasme est resté intact quand Sonny Rollins est revenu à un répertoire bop. Un rappel et un retour à ces rythmes forts, deux rappels, trois rappels. Au total, un concert marqué par une communion totale avec le public.

JIM inaugurait là une série de moments historiques. De ces concerts où les artistes sont poussés par la ferveur des spectateurs. Plus tard, il y a eu Gerry Mulligan (du moins en 1993) et Stan Getz, saxophonistes réputés pour leur réserve, accepter de se livrer un peu plus à ce public généreux. Deux grands noms aujourd'hui disparus. Reverra-t-on Sonny Rollins à Marciac ?



photo Gérard DEMONCHY

## Soirée cruelle

Vais-je "désespérer le Billancourt" de ceux qui croient à l'immortalité des génies, mais je dois à l'amitié que je porte à ce festival de dire la vérité, toute la vérité...

En général les "all stars" ça ne marche pas. Nous avons eu pourtant ici des exceptions tellement brillantes que je m'étais pris à rêver !!! J'avais vu il y a quelques semaines à Juan-les-Pins un Ray Charles requinqué, prenant quelques risques en chantant de nouveaux thèmes, très bien soutenu par un orchestre très jazzy... Je m'étais dit que, confronté à un groupe de musiciens de haut niveau il allait sortir de lui-même et peut-être retrouver ses marques anciennes... c'est très certainement ce louable espoir qui animait nos amis de Marciac, eux qui ne reculent devant aucun sacrifice pour nous plaire - on nous avait offert ce soir là, en plus du "genius", une brochette de musiciens à faire rêver : Johnny Griffin, Roy Hargrove, N.H.O.P., plus les "fidèles" dont l'excellent David Newman au ténor sax - avec de telles pointures ça ne pouvait que marcher ...!

Hélas, dès le début, en voyant les dites "pointures" sagement alignées derrière leurs pupitres, attendant de longues minutes le maître qui tardait à venir, un funeste pressentiment avait effleuré mon esprit. J'ai bien vite balayé cette mauvaise pensée en me disant, qu'au pire, nous allions être conviés à une gigantesque jam session entre amis - c'est ce qu'annonçait d'ailleurs le premier thème, démarré dans une aimable pagaille, mais dès après ce premier round il est devenu évident qu'il n'était pas du tout dans l'esprit du "génie" de céder un pouce de l'emprise qu'il comptait exercer sur lesdits musiciens quelque soit leur pedigree - est-il sacrilège de dire que Ray Charles, malgré ses immenses qualités de chanteur et son charisme, est un pianiste assez moyen ? Malgré cela notre "génie" distribuant les rôles, autorisant parcimonieusement les soli,

terrorisait apparemment son batteur... même N.H.O.P. paraissait étouffé sous une chape de plomb.

Bref, si l'on excepte une unique tentative de Johnny Griffin, un beau solo de Roy Hargrove sur "Bluesette", un "Ain't misbehavin" bien tourné et sans conteste le subtil contrechant à la flûte de David Newman sur "Georgia", j'ai senti monter en moi une immense déception, à la mesure sans doute du secret espoir que j'avais nourri en début de soirée - c'est vrai pourtant un miracle s'est produit in extremis : venu on ne sait d'où, comme il en a l'habitude puisqu'il est ici chez lui, Wynton Marsalis est apparu sur la scène, relativisant toutes choses, et libérant au moins les trompettistes. Pour les saxophonistes, c'était déjà trop tard... Enfin réunis au devant de la scène, les trois amis, pour ne pas dire les trois iconoclastes, ont repris le pouvoir pour quelques secondes, c'était fulgurant et sans appel. Le "genius" remis enfin, à sa véritable place a eu le bon goût de trépigner de contentement et tout c'est bien terminé pour lui : une salve d'applaudissements l'a accompagné jusqu'à sa loge et tout était dit... ou plutôt rien n'est dit si l'on n'évoque pas la première partie de la soirée et c'est là que la comparaison est cruelle. Ici la cohésion était totale entre les musiciens, et leur respect mutuel visible à l'oeil nu. L'hyper sensibilité de Riccardo Del Fra n'était nullement écrasée par la puissance d'Horace Parlan, transcendant son handicap pour jouer encore plus justement, encore plus efficacement. N'oublions surtout pas le superbe Jean-Pierre Arnaud à la batterie : finesse, puissance, juste "en avant" mais pas trop, une intelligence totale des "textes" joués, pas un triolet de croches superflu... Brad Wheeler lui c'est vrai un peu trop "Braeckerien", mais essentiel pour lier cette sauce d'un jazz absolument actuel.

Décidément, ce jazz très largement européen était bien consolant, a posteriori.

Jean-Charles MARCEAU  
Radio Côte d'Ivoire  
et Radio Nostalgie Abidjan

### Marciac Côté Jardin (sur la place)

- 11h00-11h45 : Swedish Jazz Kings  
12h00-12h45 : Hip Jazz Trio invite E. Barret  
13h30-14H15 : Hot Jazz Band  
14h30-15h15 : Ting a Ling  
15h30-16h15 : Swedish Jazz Kings  
16h30-17h15 : Sara Lazarus Quartet  
17h30-18h30 : Hip Jazz Trio invite E. Barret  
18h45-19h45 : Surprise

### Jim's club

- 20h00-Ting A Ling  
00h30-Sara Lazarus Quartet

### Lac

- 16h30-17h30 : Ting A Ling  
17h45-18h45 : Hot Jazz Band

### A 17h00, à l'église

The Institutional Radio Choir  
Gospels & Negro Spirituals

### Ce soir au chapiteau

#### GuyLaffitte Quartet

Sir R. Hanna(p), P. Boussaguet(b),  
I. Muhammad(dms)

#### Oscar Peterson

L. Lofsky(g), N.H.O.P.(b),  
M. Taylor(dms)

### CINE JIM

15 Heures :  
SUZIE ET LES BAKER BOYS(vo)

18 Heures :  
CHANTONS SOUS LA PLUIE (vo)

21 Heures 30 :  
MARS ATTACKS !

Retrouvez JIM  
sur Internet :

<http://perso.wanadoo.fr/roger/jazz.htm>

## Echos

### Bobby Durham trompettiste

*On se souvient de la sortie de Nicholas Payton, Roy Hargrove et Wynton Marsalis, mardi soir. Peut-être frustrés d'avoir été interrompus si rapidement par Ray Charles lors du boeuf final sur "Straight no chases", les trois trompettistes ont quitté la scène du chapiteau en continuant à jammer sur la grille du morceau. Mais ils n'étaient pas seuls. Le batteur Bobby Durham était à leurs côtés, une bouteille d'eau à la main pour faire office de trompette. A ce moment, au moins, il a eu la possibilité de s'amuser.*

### Ne ratez pas Alain Jean-Marie

*Cette année, c'est avec le Kandra Shank Quartet qu'Alain Jean-Marie joue à Marciac côté jardin. Alors soyons clairs: ce type est l'un des meilleurs pianistes français. Sa musique est une merveille de swing, de couleurs et d'intelligence. Il est notamment accompagné par un bassiste ultra-solide. Donc, ne ratez pas ses prochains passages sur la place de l'hôtel de ville. Ailleurs, vous devriez payer plus de 100 francs pour l'écouter, alors que là c'est cadeau. Tournez la page, "Jazz au Coeur" vous dira quand il passe à nouveau.*

## Une voix... Sandy Patton

"Vocal Summit"... Quelle intro pour JIM. Et lorsqu'on quitte doucement le petit nuage où l'on écoutait Diana Krall puis le mythique Manhattan Transfer, on s'arrête au Jim's Club. Et là, surprise le "vocal summit" continue ! Sandy Patton dès la première vocalise, en compagnie de son trio charme l'auditeur. On se pose, et on écoute. Et à la fin, ravi, on veut en savoir plus. Quoi de plus normal ! Décontractée, souriante et disponible, Sandy Patton nous contera qu'elle a débuté à Washington D.C., habite New-York, a travaillé trois ans avec Lionel Hampton. Elle adore Miami où elle a chanté quelques comédies musicales et est à l'affiche de nombreux festivals (Nice,

Montreux, Nancy). Elle enseigne l'art vocal à l'école de jazz de Berne (Suisse) et son dernier compact s'intitule "Tribute". Un hommage à ceux qu'elle a côtoyés durant sa carrière et s'il faut une référence, sa préférée est Sarah Vaughan. Vous aurez le plaisir de l'écouter tout au long de JIM, sur la place, au Club, et comme moi l'envie irrésistible de garder sa voix pour vous tout seul. Hélas distribués par un label indépendant, les C.D. se sont arrachés comme des petits pains, signe indiscutable du talent de l'intéressée. Peut-être une nouvelle provision arrivera avant l'extinction des feux ? Sinon avis aux collectionneurs, c'est une voix à conserver.

Jean-Claude ULIAN

## HUMEUR

### Vive les premières parties !

Le groupe de Ricardo del Fra acclamé par 5000 personnes alors qu'il propose une musique audacieuse, voire austère, où peut-on voir cela ailleurs qu'à Marciac ? Car même si le contrebassiste italien n'a pas forcément convaincu en tant que leader (ses qualités de sideman, elles, ne sont pas à mettre en cause) et si le saxophoniste Brad Wheeler en a lassé plus d'un à force de prendre la musique à rebrousse-poil, il est quand même fondamental que ce quatuor ait eu la responsabilité de faire entendre sa musique à un large public.

Le Jazz, dit-on, s'apprend. Il a fallu 40 ans pour passer de Louis Armstrong à John Coltrane. On peut donc difficilement s'attendre à ce que ce qu'on appelle le "grand" public goûte d'entrée aux formes les plus novatrices de cette musique. Est-il important qu'il y vienne peu à peu. A dose homéopathique en quelque sorte. En ce sens, les premières parties de Ray Charles assurées par Ricardo del Fra et Jacky Terrasson, Pierre Boussagnet ou Barney Wilen ouvrant pour Wynton Marsalis et même Joshua Redman volant la vedette à Joe Henderson, tout cela procède d'une vraie politique de découverte du Jazz. Et d'une vraie politique de promotion des musiciens créateurs.

Christophe Loubes

## Jim's Club

Un restaurant  
à votre service  
sous  
le chapiteau,  
accès gratuit  
à tous  
pour goûter  
aux spécialités  
de JIM  
et connaître  
l'atmosphère  
conviviale  
d'un club au  
cœur du festival.



Riccardo Del Fra  
extrait de "Parole de JIM"  
photo Edouard CURCHOD

Numéro conçu et rédigé par :

Jean-Claude ULIAN  
Cyril POCREAUX  
Olivier ROGER  
Nicolas ROGER  
Christophe LOUBES



NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

avec le concours de :

Société  
DINGUIDARD  
meubles

BP N° 2 - 32230 MARCIAC

seb  
BUREAUTIQUE  
TARBES